

les plus élevés ; c'est particulièrement lorsque le Darwinisme tente d'expliquer la genèse de cette faculté éminemment humaine, qu'il perd tout caractère sérieux ». (*Idem*).

Le passage du singe à l'homme, affirme Darwin, s'est fait graduellement, au moyen d'un nombre considérable de formes transitoires : le singe devenait, grâce au temps et à la sélection, de plus en plus homme.

Mais, où sont donc ces formes transitoires, si nombreuses selon le système ?

Tandis que l'on retrouve un nombre considérable de singes fossiles à travers la formation des terrains quaternaires, cette homme singe demeure introuvable. « Il y a un manque absolu de faits pour établir, ou même simplement pour expliquer, le passage du singe à l'homme ». (*Bischoff*).

On a prétendu que les crânes humains trouvés à Néanderthal, en Allemagne, sur les bords de la Dassel, et à Cro-Magnon, en France, prouveraient l'évolution : mais cette assertion est absolument contraire aux conclusions de savants tels que Pruner-Bey et Broca. Le cerveau de l'homme de Néanderthal était d'un volume qui surpasse le volume moyen de celui de l'homme moderne ; et toute la surface de ce cerveau était conformée, sans exception aucune, suivant le type humain (*Pruner-Bey*).

« Les troglodytes de Cro-Magnon, dit Broca, étaient sauvages ; mais ces sauvages étaient intelligents et perfectibles ; les crânes sont grands, leurs diamètres, leurs courbes, leur capacité atteignent et dépassent même nos moyennes actuelles. On a même découvert des squelettes humains encore plus anciens, comme le squelette de Menton, trouvé par Rivière le 26 mars 1872. En résumant les caractères de l'homme de Menton, l'auteur de la découverte s'exprime ainsi : « Le squelette dont il s'agit n'offre aucun caractère qui puisse, en quoi que ce soit, le rapprocher du singe ». (*Zecomte*).

Où se trouvent donc ces intermédiaires, moitié hommes moitié sin-